NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

63 Nº 8 1936

A propos du VIème congrès de Malines

Léon DE CONINCK (s.j.)

p. 868 - 873

https://www.nrt.be/it/articoli/a-propos-du-vieme-congres-de-malines-3541

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

A PROPOS DU VI^e CONGRÈS DE MALINES

Voici le Congrès catholique de Malines terminé en apothéose.

Le moment n'est pas venu de juger ses résultats. Que peut-on dire de la moisson après les semailles? Peut-être même le moment n'est-il pas venu de discuter les rapports présentés à chacune des dix sections de ce Congrès, tenu dans le respect des deux langues nationales. On pourra le faire quand la Somme des travaux aura paru. Je dis Somme; car ces volumes nous donneront exactement une Somme de la vie catholique.

Aussi bien ne doit-on pas se contenter de vanter l'extraordinaire concours de fidèles, tant aux journées d'études qu'à l'inoubliable triomphe de Bruxelles; ou encore ce spectacle fort consolant de catholiques des deux régions du pays réunis, discutant sans doute chacun de son côté, mais se fusionnant aux assemblées générales et aux offices du soir.

L'événement de Malines — car c'en fut un — suggère quelques considérations qui, pour être accessoires, n'en sont pas moins précieuses pour l'*apostolat paroissial*. Je vais les faire, sans autre ordre que celui dans lequel elles me sont venues.

1° *Le programme du Congrès était particulièrement touffu.* Il y avait à chaque section et sous-section, non seulement abondance de matières, mais encore abondance de matières capitales. Un rapporteur, en nous envoyant son projet de conclusions, écrivait qu'il avait l'impression d'envoyer la table des matières d'un volume. Ce n'était pas une impression fausse. Qu'on en juge par cet exemple seul : en une matinée, on dut exposer le problème du ministère paroissial dans les grandes villes, les milieux industriels, la campagne!... En y regardant de près, il se trouve qu'il y aurait matière à trois congrès!...

Et c'est une des premières réflexions qui vient et qui fut faite par beaucoup. Il faudra que ceux que passionne la recherche des solutions aux grands problèmes que posent les

temps nouveaux à l'Église mère, se réunissent régulièrement.

Quelqu'un me disait : on aurait dû prendre les noms de tous ceux qui sont intervenus et leurs adresses et les convoquer l'an prochain pour discuter plus à fond!... Ce qu'il s'agirait de faire, ce n'est pas de créer un parlement ecclésiastique où l'on discuterait des mesures à prendre. Les évêques organisateurs avaient très sagement — comme c'était leur devoir — rappelé que les sections n'avaient aucun vote à émettre. Mais ce seraient plutôt des comités d'études permanents, composés de tous les volontaires qui s'intéressent à un problème de la vie catholique.

En Allemagne et en Autriche par exemple, on connaît de ces réunions de prêtres, qui tâchent de défricher en commun les difficultés qu'ils rencontrent en tel ou tel domaine de l'apostolat. Je ne commets sans doute pas d'indiscrétion en disant qu'une haute personnalité religieuse sourit assez bien à cette idée de conférences sacerdotales à but bien défini et très pratique, qui apporteraient autant de lumière aux prêtres qui y prendraient part, qu'à l'autorité ecclésiastique qui présiderait.

2° Une des plus joyeuses surprises du Congrès aura été l'*extraordinaire affluence des laïcs aux deux sections de la vie religieuse*. Elle semblait ne devoir intéresser, de par l'objet même des discussions, que les prêtres. Il s'est trouvé que les deux tiers presque de l'auditoire étaient composés de laïcs. Ceci prouve que, s'il est beaucoup d'indifférents, le peuple chrétien est loin d'être lui glacé d'indifférence : il a le sentiment que l'organisation de la religion n'est pas chose qui ne le regarde d'aucune manière. Les lettres du reste que j'ai reçues, nombreuses, après un appel dans la *Libre Belgique*, le prouvent encore éloquemment.

On peut se demander si l'invitation de la communauté paroissiale à une sorte de congrès paroissial, réduction de ce grand congrès national, n'aurait pas de grands avantages. Naturellement des sottises seront dites : mais à côté de cela, bien des aperçus intéressants, des désirs, des regrets aussi, des suggestions.

La religion paraît souvent une chose que le laïc « subit », où il est passif : car la religion, comme l'Église : « c'est les curés ! » Quelle idée fausse ! L'Action catholique en est la négation. Je crois que l'organisation de l'Action catholique en un point *déterminé serait facilitée — et mieux enracinée — si elle était* précédée d'assises, si brèves qu'elles soient — mais où les laïcs, comme à Malines, ont pu prendre conscience que l'Église de Jésus-Christ est leur affaire à eux aussi.

3° Je ne dis pas que les « *rassemblements* » *paroissiaux* doivent être fréquents; mais il est hautement souhaitable, je crois, qu'on les tienne, et sur le modèle du Congrès de Malines.

Celui-ci a été incontestablement une révélation de la vie catholique, de la richesse de l'âme catholique, de l'Église vivante, en Belgique. Je transcris à la file les titres des sections et des rapports qui pourraient parfaitement devenir un cadre à remplir pour donner l'aspect de la vie d'une paroisse.

1. *La vie religieuse :* son aspect actuel — ce que les laïcs en pensent — la prédication — la presse — les catéchismes — l'action sur les jeunes, l'action sur les adultes — la vie liturgique.

2. *L'Action catholique* : dans la vie civique et sociale, dans le domaine intellectuel. — La coordination des groupements — l'action sur les milieux neutres.

3. *La vie publique :* encore qu'on puisse dire des choses fort importantes, on pourrait peut-être laisser de côté, dans des réunions paroissiales, pour des raisons d'opportunité, ce domaine de rayonnement catholique.

4. *La famille :* que de choses intéressantes ne trouverait-on pas à signaler, que de problèmes locaux en cette matière ! La femme... la mère... l'enfant !... le sens familial dans les divers milieux... la fécondité... la préparation au mariage.

5. *La moralité publique :* les divers aspects — ils sont vraiment divers d'endroit à endroit.

6. *L'Éducation et l'enseignement :* l'école neutre... l'école libre... l'enseignement moyen... l'attitude vis-à-vis de l'enseignement supérieur ! — Les jeunes gens catholiques, s'inscrivant **à Bruxelles... la générosité des catholiques en faveur de Louvain !**

7. *Le développement culturel et artistique.* Car l'Église et les catholiques ne se désintéressent pas pour autant de la culture humaine supérieure dans l'ordre terrestre, parce qu'ils visent à la culture surnaturelle. Toutes les formes de cette culture, avec l'influence que l'Église exerce sur elle en un endroit donné, peuvent être examinées... ne fût-ce qu'à titre d'examen de conscience préparatoire au repentir et au bon-propos.

8. Inutile sans doute de signaler l'immense *domaine social, économique, professionnel,* où l'Église en chacune de ses parties doit jouer son rôle : quel est-il en une paroisse donnée ?

9. Quelle est aussi la ferveur de la *charité catholique :* quelles formes prend-elle et qui se dévoue en ces diverses branches ?

10. *Radio, Cinéma, Presse :* quelle influence exercent ces puissances du jour sur le peuple fidèle groupé autour de telle église particulière ?

Supposons que le clergé d'une paroisse organise, sur ce programme, une semaine paroissiale — il ne s'agirait pas de convoquer les foules, mais des fidèles que l'on croirait capables d'apporter en ces matières une lumière si faible soit-elle, ne croyez-vous pas que l'on aurait une bien meilleure vue de la réalité ? On saurait où l'on en est; on saurait où l'on doit en arriver : on saurait même comment et avec qui y arriver. Car un problème posé avec clarté et avec toutes ces données n'est guère difficile à résoudre.

C'est une étude semblable que les curés de Cologne avaient faite en 1932 en préparation à la mission générale qu'ils organisaient dans la métropole rhénane.

Peut-être que des essais locaux, modestes, mais répétés en beaucoup de paroisses permettraient une expérience qui donnerait de précieuses indications générales.

4° *L'extension formidable* — le mot n'est pas trop fort — du programme du Congrès est une chose que je trouve providentielle. Tous — fidèles et incroyants — ont été frappés de l'étendue du terrain de rayonnement de l'Évangile. L'Église n'apparaît pas comme une accapareuse, qui veut se mêler d'affaires où elle n'a rien à voir. Si l'on consulte le programme,

on s'aperçoit bien vite,et avec une clarté qui force l'assentiment, que, dans tous ces domaines, les catholiques, parce que catholiques, ont un mot fort grave, décisif même, à dire.

5° L'extension du programme et *la dispersion* en 19 sections et sous-sections — de la seule partie française du Congrès — n'était-elle pas malheureuse? Pour un congressiste isolé : oui! Vae soli! Mais nous ne sommes plus à une époque où l'isolement sied.

Voici deux solutions très élégantes du problème.

J'ai assisté à une réunion des séminaristes de Tournai. Ils participaient à une trentaine au Congrès. Or, chaque soir, ils se partageaient les sections; les « observateurs » ainsi délégués prenaient les notes que l'on mettait en commun le soir, et qui doivent servir, si j'ai bien compris, à permettre à tout le séminaire, après la rentrée, de se rendre compte du Congrès.

Mais voici mieux encore! On m'a dit que les congressistes d'A. C. de Bruges avaient demandé et obtenu d'être tous logés en un même collège. Non seulement on répartissait les participants entre les diverses sections, mais ils étaient chargés de soulever telle ou telle question. On conçoit qu'un congrès ainsi préparé et ainsi suivi soit d'une portée incalculable.

6° Enfin la *grandiose journée du dimanche 13 septembre* suggère aussi quelques réflexions.

L'Église catholique y apparut vraiment une force imposante, majestueuse : rien de petit, de vulgaire. Nous nous sentions, sur le plateau de Koekelberg et dans le stade du Heysel, les fils de Celui que nous nommons magnifiquement « Patrem immensae maiestatis! »

Cinq cardinaux prêtaient sans doute tout l'éclat de la pourpre romaine à ces solennités. Mais c'était l'immense foule : « quam dinumerare nemo potest », la formidable masse fidèle groupée autour de l'autel qui surtout impressionnait.

Ah! si toutes nos manifestations de foi étaient aussi impressionnantes! Surtout dans nos villes, où tant d'adultes, tant de jeunes dès leurs 15 ans, abandonnent l'Église, ne pourrait-on pas, ne devrait-on pas viser énergiquement à donner à nos mani-

festations religieuses, même annuelles, un aspect plus sérieux? Les défilés de petites filles costumées, de salariés réquisitionnés pour porter les bannières, sont-ils en proportion avec l'immense mystère de foi et d'amour qu'on veut prêcher en rue?

Il y a des villes où on a fait effort en ce sens : et la Fête-Dieu est vraiment la revue des forces catholiques par le Divin Roi. Espérons que tous les curés présents à Bruxelles auront eu le désir d'organiser le culte chez eux dans la même intention que celle de Son Éminence le Cardinal, convoquant tout le peuple catholique, aux pieds de Jésus, le Dieu au cœur ouvert.

7° Une dernière réflexion encore sur l'esprit de cordialité qui régnait dans cette multitude même. Elle fut surtout émouvante, le dimanche après-midi. Vit-on jamais spectacle comparable à celui-là? Vit-on jamais enthousiasme aussi *catholique*?

Les groupes de jeunesse entraient, salués par des ovations grandioses. Mais surtout ces groupes s'ovationnaient les uns les autres. Les jocistes masculins faisaient un accueil royal à leurs sœurs jocistes. Ah! quelles belles familles ouvrières nous aurons dans l'avenir. Et les jocistes installées, parterre mouvant plus coloré qu'un jardin fleuri, voici qu'entraient les phalanges liliales des jeunes bourgeoises. De part et d'autre, mains tendues, chant et acclamations. On ne voyait l'un dans l'autre que des êtres dévoués au Christ Jésus. C'était le triomphe de l'unité catholique.

On dit que le Congrès, et tout ce qu'il comporte, aura coûté fort cher. Mais non : on ne paie jamais trop cher des convictions comme celles qui viennent de se raviver dans les cœurs. Le capital dépensé à Malines n'est pas perdu; loin de là : il est placé à un intérêt littéralement incalculable.

L'épiscopat belge, avec à sa tête le Cardinal Archevêque de Malines, peut s'appliquer le mot de Jésus : Fuisti fidelis... Supra multa te constituam... Au soir de ces journées, qui formeront un chapitre magnifique de l'histoire religieuse de Belgique, ils ont goûté, sans mélange, le fortifiant gaudium Domini.

4, rue des Ursulines, Bruxelles. L. DE CONINCK, S. I.